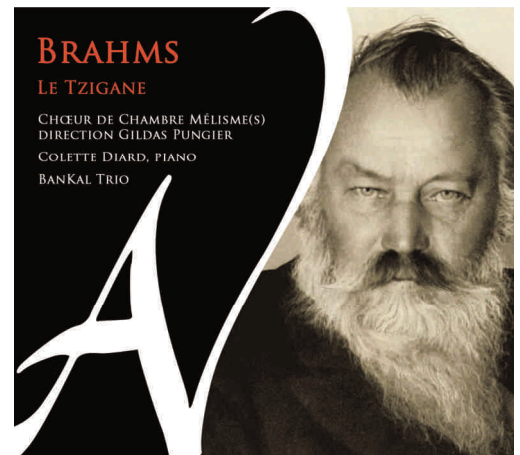
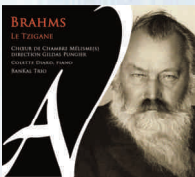




Avril 2024 – N°261



**Un programme ingénieux, des musiciens passionnés plus bohémiens que nature,  
des arrangements superbes...  
Ce disque nous procure un bonheur bien entier.**



**JOHANNES BRAHMS (1833-1897) ★★★★★**

Brahms n'était certes pas tzigane mais cette musique si répandue dans l'Empire austro-hongrois affleure bel et bien dans le catalogue de ce Viennois d'adoption, avec les célèbres *Danses hongroises* mais aussi plusieurs pages chorales. Le projet de ce disque est de « créer un discours musical continu, à la recherche d'une fusion entre les différentes musiques et esthétiques ». Le pari est tenu grâce à un programme ingénieux et à la collaboration de musiciens passionnés, plus bohémiens que nature même si tous sont... bretons. À la tête d'une formation qui a compté parmi ses chanteurs Sabine Devieille ou Cyrille Dubois, pour ne citer que les plus célèbres, Gildas Pungier a réalisé les arrangements (superbes) de quelques airs populaires

et d'une quinzaine de pièces extraites des *Deutsche Volkslieder* WoO 33, *Gesänge* op. 43, *Liebeslieder Walzer* op. 52, *Quartette* op. 64 et op. 92, *Zigeunerlieder* op. 103 et op. 112. Le chœur et sa pianiste partagent leurs lectures chaleureuses et sincères avec l'épatant Trio Bankal (accordéon chromatique, contrebasse et clarinette). Celui-ci assure en outre les arrangements et l'exécution des airs traditionnels qui entrecoupent la succession des pièces de Brahms. Entre balancement exalté et nostalgie immémoriale, ce disque de demi-caractère nous procure un bonheur bien entier. GÉRARD BELVIRE

« Le Tzigane » — Trio Bankal, Colette Diard (piano), Chœur de chambre Mélisme(s), dir. Gildas Pungier — AD.VITAM RECORDS AV230915D-2022. 1H07MIN